



Aller de l'avant:

Haïti trois mois après le tremblement de terre

Réponse de CARE à l'urgence, Janvier-Avril 2010



Les activités ont repris dans les rues de Port-au-Prince. Trois mois après le terrible tremblement de terre qui a ravagé la capitale d'Haïti et sa périphérie, ses habitants reprennent leurs activités et abordent le quotidien avec beaucoup de courage.

CARE accompagne le peuple haïtien sur la route d'un meilleur futur pour Haïti. Comme c'est le cas depuis 55 ans de collaboration avec la population, nous rencontrons beaucoup de chagrin mais aussi beaucoup d'espoir tous les jours.

Le personnel à plein temps de CARE composé de presque 300 travailleurs humanitaires continue quotidiennement ses activités de sensibilisation pour la survie. Dans ce document, les membres de l'équipe partagent les détails de leur travail qui, à ce jour, a touché plus de 310,000 personnes. Nous écouterons également les réactions des victimes sur les progrès accomplis et les difficultés auxquelles elles continuent de faire face.

Nous sommes fiers de ce que nous avons déjà accompli, conscients des nombreux défis qui nous attendent, profondément reconnaissants envers nos donateurs du monde entier et engagés dans le pays sur le long terme.



Caroline Saint-Mleux, Responsable de l'Equipe d'Urgence



Les équipes de CARE ont travaillé tous les jours, sans relâche ces trois derniers mois pour servir les personnes les plus affectées par la catastrophe. La distribution de l'aide d'urgence a attiré l'attention des médias du monde entier, et, en effet, nous sommes fiers de ce que nous avons accompli durant cette première phase. Mais il y a aussi les activités quotidiennes qui touchent également beaucoup de personnes. Même si elles sont moins visibles, elles gardent quand même leur caractère humanitaire. Je pense particulièrement à nos séances de sensibilisation et d'encouragement aux femmes enceintes qui vivent dans les camps dans des conditions terribles; à notre équipe qui établit des relations avec les orphelinats; et à celles qui font la promotion de l'hygiène et des meilleurs comportements à adopter pour une meilleure santé.

A côté de tous ceux qui travaillent directement avec les bénéficiaires, il y a aussi les équipes qui s'occupent de l'administration, de la logistique et des finances sans lesquelles nous n'aurions pu fonctionner. La charge de travail de CARE Haïti a pratiquement quintuplé depuis le tremblement de terre et je suis fière de dire que tous les membres de l'équipe se sont attelés à la tâche avec beaucoup de dévouement.

Nous devons nous souvenir que la plupart des membres du staff ont perdu des êtres chers, leur maison et les souvenirs de toute une vie; beaucoup d'entre eux vivent avec leurs familles sous des tentes ou des bâches, inconfortablement, sans aucune intimité. En fait, tous les Haïtiens font face aux mêmes défis avec une dignité et une créativité qui ne cessent de m'étonner. D'une certaine manière, je garde encore à l'esprit l'image de ce petit garçon que j'ai rencontré et qui m'a montré avec beaucoup de fierté la petite maison en carton qu'il avait construite. Elle était éclairée de l'intérieur par une ampoule de Noël qui fonctionnait grâce à la batterie d'un téléphone portable. Il est le représentant de la génération qui héritera d'une nouvelle Haïti – reconstruite avec intelligence et créativité – et je suis fière d'être à leurs côtés.



Pascal Raveloson, Coordonateur de la Distribution



CARE a commencé à apporter de l'aide aux survivants quatre jours après le tremblement de terre. Durant la première semaine, nous avons fourni des matériels comme des matelas, des bâches en plastique, des kits d'hygiène suivis d'une distribution de nourriture à grande échelle à plus de 24 000 familles.

L'équipe de distribution travaille 7 jours sur 7 et presque 24 heures par jour, arrivant sur les sites à 4h matin pour des raisons de sécurité. Nous tenons particulièrement à faire notre travail dans le respect de la dignité humaine, en nous assurant que les personnes âgées et les femmes enceintes ne restent pas dans les files d'attente sous le soleil. En fait, la distribution en soi prend habituellement fin avant le lever du soleil.

Notre staff travaille inlassablement en dépit des lourdes que nombre d'entre eux ont subies.

Un de ceux qui travaillent dans notre entrepôt a perdu sa femme. Il vit donc seul avec sa petite fille et il a même dû emprunter une paire de chaussures pour venir travailler.

Nous nous consacrons à travailler pour aider les gens à rester en santé et à vivre dans des abris adéquats. Nous saurons avoir réussi quand la population n'aura plus besoin de l'assistance humanitaire et pourra construire toute seule son avenir et celui du pays.

Personnellement, je trouve très gratifiant de voir fleurir un sourire sur le visage des femmes qui ont participé à une distribution de CARE et reçu de l'aide pour leur famille. Leur sourire illumine ma journée.

Jim Kennedy, Coordonateur des Abris

Après le tremblement de terre, mes trois enfants et moi dormions par terre sur des boîtes en carton sur lesquelles je mettais une couverture. Je suis très heureuse que CARE m'ait donné un matelas comme celui-ci. Désormais, nous dormons mieux et surtout au sec.

-- Sulette Desstin, 30 ans,
Léogâne



En dépit des circonstances très difficiles, CARE a aidé un grand nombre des personnes qui ont perdu leurs maisons à trouver des abris pour leurs familles. Notre staff a rapidement distribué des matériels d'urgence pour mettre les gens en sécurité – depuis la catastrophe nous avons distribué plus de 25,000 bâches et 35,000 couvertures, pour ne citer que ça.

Il est important de souligner que nous travaillons sur des solutions à long terme parce que la population ne pourra pas vivre indéfiniment dans des camps de fortune. Aussi, notre équipe accompagne les gens qui ont choisi de reconstruire leurs maisons, ou d'aller habiter dans des zones plus sûres. Nous les assistons en leur offrant du matériel pour renforcer ou réparer les abris qu'ils ont déjà érigés, et des conseils sur les meilleures techniques de construction. Nous nous engageons à supporter les gens dans l'option de leur choix.

Je suis fier que CARE soit le leader des nombreuses organisations humanitaires qui travaillent dans le secteur des abris. Notre petite équipe sur le terrain a déjà fait un travail extraordinaire, mais à cause des besoins énormes, nous allons embaucher des techniciens supplémentaires.

Nous continuons à être inspirés par les individus que nous avons approchés. Il n'y a pas longtemps, sur une montagne, l'équipe de CARE a découvert une dame âgée vivant toute seule, sans aucun espace pour reconstruire sa maison. Les membres de l'équipe étaient si émus qu'ils ont décidé de signer tous ensemble sa fiche et de la mettre au-dessus du lot. Depuis, nous avons collé la fiche de cette vieille femme sur un pan de mur du bureau comme un rappel quotidien de la réalité à laquelle fait face ceux qui ont le plus besoin de notre aide.



Jean-Dominique Bodard, Conseiller en Survie et Sécurité Alimentaire

Avant le tremblement de terre, CARE aidait déjà les Haïtiens à trouver des opportunités économiques afin de pouvoir s'occuper de leurs familles. Notre plan post désastre inclut le renforcement des sources de revenu de la population haïtienne et du secteur agricole.

A court terme, le programme Cash for Work (Argent contre travail) de CARE injectera de l'argent liquide dans l'économie en employant des membres de la communauté pour effectuer des travaux de curage et de construction. Nous avons déjà le financement pour embaucher environ 80,000 personnes des zones rurales de Léogâne. A la différence de la distribution de nourriture, l'argent liquide permet aux gens de se procurer ce dont ils ont vraiment besoin.



“Je suis reconnaissant de ce que j'ai déjà reçu jusqu'à présent, mais nous avons besoin de plus que de la nourriture et d'aumônes. J'ai une femme et six enfants. Nous avons besoin d'emploi. Nos enfants ont besoin d'aller à l'école.”

-- Pierre Richard Bayard, 47 ans,
Place St.-Pierre, Pétion-Ville



Nous consultons régulièrement la population en milieu rural, particulièrement les femmes, au sujet de leurs besoins spécifiques. Beaucoup de femmes désirent refaire leur jardin aussi nous leur fournissons des plants de tomate, d'aubergine, de gombo, d'aramantus et des graines de poivre, achetés pour la plupart à une coopérative qui regroupe des fermiers haïtiens. Ces produits aideront les familles à améliorer leur nutrition et apporteront un revenu supplémentaire dans les familles rurales les plus vulnérables, particulièrement celles dirigées par des femmes.

J'ai été particulièrement touché par l'histoire d'une femme vivant dans les montagnes de la 15^{ème} section de Léogâne dont la maison a été presque entièrement détruite. Son mari est mort de l'émotion causée par le séisme car il a cru que leurs enfants qui vont à l'école à Port-au-Prince avaient péri. Ce n'était pas le cas, et les enfants sont maintenant avec leur mère. En dépit de tous ses problèmes, cette femme nous a chaleureusement accueillis. Mais on voyait l'inquiétude du lendemain percer derrière son sourire. J'espère qu'elle recevra très bientôt des

semences maraîchères de CARE et que certains membres de sa famille bénéficieront du Cash for Work.



Nosa Boadi, Spécialiste en Eau, Hygiène, Matériels Sanitaires

En plus de fournir de l'eau potable, d'aider dans la gestion des déchets et de donner des matériels sanitaires, nous avons construit 550 latrines sur les 3,000 prévues. L'Equipe de Promotion de l'Hygiène de CARE a provoqué des changements de comportements stupéfiants grâce à la sensibilisation, à la formation et la mise à l'installation de matériels sanitaires dans les camps. Les gens sont en train d'adopter des pratiques plus saines en matière de gestion des déchets, d'utilisation des latrines et de l'eau potable. Les gens des camps dans lesquels nous travaillons tirent beaucoup de fierté à garder leur environnement propre et en ordre. Nous sommes assez fiers de notre étroite collaboration avec la population. Nous avons entraîné les membres des comités à l'intérieur des camps et beaucoup d'entre eux sont devenus d'excellents pairs-éducateurs qui conscientisent les gens sur les problèmes d'hygiène.



L'Équipe de Promotion de l'Hygiène de CARE est également à la tête des organisations humanitaires, à qui nous offrons notre expertise de sorte que notre travail touche des milliers de personnes même dans

les zones où CARE n'intervient pas directement.

L'équipe se concentre de plus en plus sur des efforts à long terme, pas seulement pour aider les gens vivant dans les camps mais aussi les survivants qui sont retournés dans leurs quartiers ou dans des familles d'accueil. Promouvoir de bonnes pratiques d'hygiène est un des meilleurs outils que nous possédons pour sauver des vies.

Tout au long du processus de reconstruction d'Haïti et tandis qu'on envisage de décentraliser Port-au-Prince, nous continuerons à nous intéresser aux structures sanitaires et aux systèmes d'adduction d'eau potable. Notre travail joue un rôle essentiel dans le bien-être présent et futur de la population haïtienne.

Marie Linda St. Charles, Infirmière/Sage-femme, Equipe Santé Sexuelle et Reproductive



Imaginez une femme enceinte devant accoucher dans un camp où aucune condition n'est réunie ou une jeune fille victime d'agression sexuelle. Le travail de l'équipe de santé sexuelle et reproductive de CARE leur demande beaucoup de courage et de force émotive.

Pendant les séances de sensibilisation avec les femmes enceintes et les nourrices, nous distribuons des

matériels de santé reproductive dans le but de réduire les risques de décès pendant la grossesse et l'accouchement. Ces matériels comprennent des kits d'hygiène, d'accouchement, de premiers soins et de nouveau-nés; des préservatifs, etc.

Notre prochain objectif est fournir des services en santé reproductive à environ 160,000 personnes et un accompagnement psychologique aux victimes de violence sexuelle. Nous travaillons à la création de 20 à 30 centres pour les femmes dans les environs immédiats des camps. Grâce à ces centres, plus de 40,000 femmes et filles victimes de violence pourront être conseillées et dirigées vers les institutions de prise en charge légale et médicale dans la dignité et la confidentialité. CARE planifie d'ouvrir ces centres à la mi-avril.

"Il y avait des gens tout autour de moi qui me regardaient en train d'accoucher. J'aurais préféré être ailleurs, dans un endroit propre et sans tous ces gens qui regardaient mon corps. Heureusement que nous avons de l'eau propre grâce au réservoir installé par CARE, sinon j'aurais été obligée d'utiliser l'eau du canal au coin de la rue."

-- Joane Kerez, 20 ans, Place St. Pierre
(avec sa nouvelle-née Wadneica)



"Nous avons peur, le soir. Nous avons entendu raconter des histoires sur des viols commis dans un camp près du nôtre. On ne peut rien faire. Il n'existe aucune forme de protection. Des hommes ont commencé à nous suivre pour aller regarder où nous prenons notre bain. On a peur qu'ils reviennent à la tombée de la nuit."

-- "Rachelle," 23 ans, Léogâne
(nom et photo d'emprunt)



C'est particulièrement gratifiant de rencontrer un nouveau-né en santé grâce à nos efforts. J'espère voir tous les accouchements se faire sans danger et les enfants grandir dans une nouvelle Haïti où règnent l'espoir, l'intégrité, la dignité et où les droits de la personne sont respectés.

Claudiel Choisy, Coordonateur de la section Education et Support Psychosocial



Près de la moitié des Haïtiens ont moins de 18 ans. Les enfants représentent la couche la plus vulnérable des survivants du tremblement de terre. Ils ont besoin de se sentir en sécurité et, autant que possible, d'un retour à la vie normale.

Notre support aux enfants et aux familles fait partie intégrante des efforts de CARE pour leur apporter un soulagement réel et les aider à se reprendre en main. Nous sommes en train de préparer une distribution à

grande échelle de kits récréatifs pour les enfants afin qu'ils apprennent en s'amusant et être juste des enfants. Le contenu exact des kits – équipements sportifs, livres de coloriage, crayons, etc. – sera déterminé avec les enfants eux-mêmes. Des kits spéciaux seront préparés pour les enfants handicapés.

Dans le même temps, nous apprendrons aux parents et aux membres de la communauté comment diriger des activités sportives et récréatives qui aideront



Venus apporter des messages de solidarité de la famille CARE du monde entier, des Directeurs Nationaux de sept pays membre de CARE International ont visité Haïti en mars.

À gauche: Directeur Adjoint de CARE Haïti, Gary Philoctète; Andrew Buchanan, représentant de CARE Australie, et les Directeurs Exécutifs Geoffrey Dennis (UK); Andrea Wagner-Hager (Autriche); Kevin McCort (Canada); Directrice de Pays de CARE Haïti, Sophie Perez); Helene Gayle (USA); Philippe Levêque (France); et Anton Markmiller (Allemagne-Luxembourg).

"Je suis heureuse que mes enfants aient survécu mais ils ont du quitter Port-au-Prince et il n'y a aucune activité pour eux dans les régions. Mes filles veulent devenir infirmières mais il n'y a aucune école pour effectuer des études de ce genre dans la zone."

-- Mme. Jacques, 48 ans, Gros-Morne, nord-ouest d'Haïti (avec ses filles Camita, 20 ans, à gauche, et Evelyne, 18 ans)



les enfants à se sentir plus heureux et en sécurité. Ceux qui ont souffert de plus graves traumatismes seront référés à des spécialistes. Une attention particulière sera accordée aux filles car plusieurs d'entre elles vivent dans les camps et sont exposées aux abus.

Nous travaillons en étroite collaboration avec les communautés bénéficiaires et les officiels du gouvernement, y compris le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de l'Action Civique, afin de pouvoir mieux toucher les enfants plus vulnérables, particulièrement ceux vivant dans les camps qui n'ont pas ou ont un accès limité à l'école. Nos priorités à long terme incluent d'offrir un support éducatif et des opportunités d'emploi aux jeunes qui ont du quitter Port-au-Prince pour se rendre en milieu rural. Rien n'apporte plus d'espoir après une catastrophe que de voir un groupe d'enfants en train de jouer. Notre objectif est de voir le plus grand nombre possible de jeunes Haïtiens jouir d'une enfance heureuse.

